

FASHION RÉUNION 2021

Camille Lacourt arrive ce matin

L'ancien nageur de l'équipe de France débarque ce matin à Gillot afin de participer à un défilé de mode samedi soir à Saint-Gilles les Hauts. Il sera en bonne compagnie puisque pas moins de six anciennes Miss Réunion évolueront en tenue de soirée.

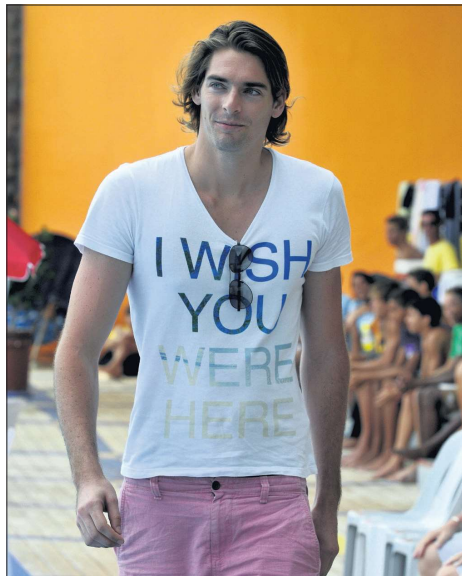


Ambre N'Guyen.



Lyna Boyer.

Un défilé de mode VIP samedi soir à Saint-Gilles. Une centaine de convives devrait se retrouver autour d'un cocktail dînatoire, sur le tarmac de Corail Hélicoptères de Saint-Gilles les Hauts en ce 24 juillet (de 19h30 à 20h30) afin d'assister à l'événement people de ces vacances: Fashion Réunion 2021. Depuis quelques semaines déjà, il est possible de réserver une table (moyennant 45 euros)



Camille Lacourt. (Photo Emmanuel Grondin)

pour assister à cette soirée sur une plate-forme bien connue de la place.

Au programme, un défilé de mode avec la star des sportifs français Camille Lacourt (invité par Miss Agency). L'ex-mari de Valérie Bègue, ancien nageur de l'équipe de France (quintuple champion du monde et d'Europe), consultant pour Canal +, a décidé de venir dans notre île quelques jours nous préférant aux Jeux Olympiques de Tokyo. Le sportif mannequin de 36 ans évoluera avec quelques anciennes Miss Réunion (et non pas les candidates 2021 à la couronne régionale comme

quelques bruits de couloir le laissent entendre).

Une trentaine de mannequins

Sont attendues Morgane Lebon, Lyna Boyer, Morgane Soucramanien, Audrey Chané-Pao-Kan, Ambre N'Guyen et Florence Arginthe. Elles auront le privilège de porter de nouveaux vêtements prêtés par les boutiques partenaires. 35 autres



Florence Arginthe.



Morgane Soucramanien.

mannequins (hommes et femmes) défilèrent en musique sous les yeux de Christophe Bégert, le maître de cérémonie des soirées de Miss. Il faut savoir en effet qu'Antenne Réunion, partenaire de la soirée, fera une captation de 26 minutes pour une future diffusion télévisée.

L.P.

Attention, un pass sanitaire sera demandé à tous les invités.

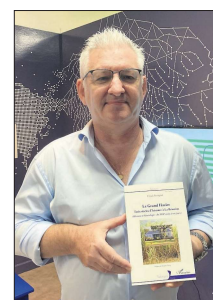
SAINTE-SUZANNE

Un ouvrage sur le Grand Hazier

Paru il y a un mois aux éditions L'Harmattan, «Le Grand Hazier - Trois siècles d'histoire à La Réunion»* devrait plaire aux Réunionnais et Réunionnaises amoureux du patrimoine. «En 2018, à la fin de mon Diplôme Universitaire Histoire et Généalogie familiale effectué avec l'Université du Mans, je me suis dit pourquoi ne pas en faire un livre?», raconte Claude Rossignol, auteur de ce livre très bien documenté. 352 pages écrites en partie durant le confinement et des heures de recherche aux Archives Départementales de Saint-Denis.

Témoin de l'évolution humaine et culturelle de La Réunion, Le Domaine du Grand Hazier (Sainte-Suzanne) a parcouru les siècles au travers d'une histoire riche et variée, de ses nombreux propriétaires et de la diversification de ses cultures que ses habitants ont su adapter au gré des époques, de la demande et de l'économie locale.

De Jean Julien à la famille Chassagne, de la dynastie Pannon aux familles Caradec et Nas de Tourris, de nombreuses figures emblématiques du peuplement de La Réunion ont su exploiter ce grand domaine



Claude Rossignol, auteur de ce livre sur le Domaine du Grand Hazier. (Photo LP)

pour lui donner ses lettres de noblesse que l'on connaît aujourd'hui.

C'est le troisième ouvrage qui aborde ce thème (après celui de Bernard Leveneur et Fabienne Jonca; et celui de Sylvie Bousseau). Cette fois, Claude Rossignol est parti de l'histoire de Marie Séraphine (aïeule de sa femme) pour remonter dans l'histoire du Grand Hazier, domaine de 120 hectares environ, au bord de la 2x2 voies Saint-Denis - Saint-André.

L.P.

* Disponible chez Autrement ou par internet.

RELIGION

Un nouveau livre pour Mgr Aubry



Monseigneur Aubry a écrit son dernier livre pendant le confinement.

Monseigneur Aubry sort son nouveau livre «Cœurs à la grand-voile», un recueil de poésies (500 exemplaires, Epica Editions). L'évêque de la Réunion, qui fête l'année prochaine ses 80 ans, partage régulièrement son goût pour la littérature avec ses nombreux fidèles.

Auteur d'un disque en 1979 (Créolie), il a déjà publié plusieurs ouvrages dont Poétique Mascarine en 1989: un recueil de poèmes sur l'identité réunionnaise.

Mais ses plus fervents lecteurs se souviennent surtout de son «Grand livre d'or de la poésie réunionnaise d'expression française: des origines à nos jours» (1990), disponible dans les meilleures bibliothèques et librairies de l'île.

Le dimanche 2 mai dernier, l'évêque de La Réunion Monseigneur

Monseigneur Aubry fête ses 45 ans d'épiscopat lors d'une messe célébrée à l'église du Chaudron, en présence de prêtres, diacres et une poignée de fidèles.

Quand on a la chance de parler poésie avec Mgr Aubry, on évoque souvent la côte ouest de son enfance et la magie étoilée du ciel réunionnais. Adepte des textes de Leconte de Lisle et d'Eugène Dayot disparu en 1852, il va parfois au cimetière marin de Saint-Paul où reposent ses ancêtres et ces deux écrivains pour se ressourcer.

«Il n'y a pas de plus grande prière que l'acte poétique du créateur. C'est Dieu qui est le plus grand poète et nous, nous avons à lire la poésie qu'il met dans les choses et dans la création», disait récemment Gilbert Aubry dans un reportage télévisé.

L.P.

CENTRES DE LOISIRS

Des vacances éducatives pour les marmailles des quartiers dionysiens

Hier, Ericka Bareigts et son équipe se sont rendues dans l'école Candide Azéma, à Saint-Denis, pour inaugurer le dispositif «Vacances en bas d'immeuble», qui devrait permettre à 536 enfants, dont une partie issue de milieux défavorisés et/ou en situation de handicap, d'accéder à une large variété d'activités culturelles, sportives et éducatives.

Dans la cour de l'école Candide Azéma, une trentaine d'enfants dansent et chantent en listant les boissons sucrées à éviter. Une méthode ludique pour apprendre sans

s'en rendre compte une leçon importante de santé publique dans un territoire de plus en plus marqué par la malbouffe, l'obésité et le diabète. Ce ne sera qu'une des leçons par-

mi d'autres que les 536 Dionysiens – majoritairement affectés par la rupture scolaire aggravée par la crise sanitaire – pourront apprendre dans le cadre du dispositif «Vacances en bas d'immeuble», un programme qui est venu les chercher, en lien avec les associations de quartier, pour leur permettre d'aller explorer leur quartier, leur ville et leur île pour la modique somme de 10 € pour trois semaines d'activités.

Des centres inclusifs

«Nous avons estimé que, lors du confinement de l'année dernière, les enfants avaient besoin d'un temps de vacances encore plus éducatives qu'avant» explique Ericka Bareigts avant de décrire comment se passent les journées des marmailles: «Sur des cahiers de vacances, ils réviseront des notions de français, de mathématiques, etc. sur un mode un peu moins lourd que s'ils étaient à l'école.

L'après-midi, ils peuvent faire du hand, du foot, des balades.»

Les mercredis et samedis, les enfants auront également accès à la culture grâce aux «bandes passantes», des artistes conteurs, circassiens, musiciens et autres qui donneront des représentations en plein air. Dans une logique d'inclusion, les enfants valides et neurotypiques partageront leurs activités avec d'autres en situation de handicap. Autre innovation, ils recevront une réglette pour quantifier leur état de bien-être.

Plus de 472 associations subventionnées par la ville ont répondu présent pour distraire les petits Dionysiens. Parmi elles, 35 participent au dispositif «Vacances en bas d'immeuble» pour lequel plus de 162.000 euros ont été investis. «C'est le double de l'année dernière, assure l'édile. Cette année, il y a plus d'animateurs, plus de vacataires, et le repas est compris.»

Antoine

D'AUDIGIER-EMPEREUR



Ericka Bareigts joue au ping-pong, une des nombreuses activités disponibles, contre un enfant. (Photo AAE)